

Cher amis,

c'est avec une grande tristesse que nous vous faisons part du décès du Chef de bataillon (er) Philippe TARDIF d'HAMONVILLE, aujourd'hui 15 décembre 2015 vers 15h30, chez lui à Livron dans la Drôme.



Il a servi entre 1975 et 1992 au 2<sup>o</sup>Régiment étranger de Parachutistes, à la 13<sup>o</sup>Démi-Brigade de la Légion Etrangère, au 61<sup>o</sup>BMGL, au 5<sup>o</sup>Régiment Etranger.

Philippe a été un de mes premiers élèves pilotes d'ULM. Il a par ailleurs bâti un aérodrome à proximité de sa ferme pour être en mesure de sentir des sensations fortes de [Dédale & Icare](#)

Président des capitaines au 2<sup>ème</sup> REP ! L'ambiance était chaude et souvent aux anges. Aux réunions des grands chefs de services à la fin chacun partait avec son dessin !

Personne n'oubliera entre autres, ses grands talents de "crobardeur" qui ont parfois animé les pages de Képi blanc. Et je ne parle pas des murs des popotes... comme le précise le Lieutenant-colonel Hervé LACRENON avec qui il s'est engagé dans l'institution militaire puis ont fait ensemble les premiers pas dans la Légion étrangère.

\*\*\*

### **Témoignage de 50 années d'amitié fidèle.**

Le chef de bataillon (er) Philippe Tardif d'Hamonville vient de nous quitter, aujourd'hui 15 décembre 2015, discrètement, après avoir supporté une longue maladie avec beaucoup de courage.

Tous les deux nous nous sommes engagés en même temps, en 1965, lui dans l'infanterie au CISALAT de Nancy, moi dans l'arme blindée au CIABC de Carpiagne. Dès le début de 1966 nous nous sommes rencontrés à l'ENSOA de Saint Maixent. Nous y avons passé 6 mois ensemble, dans la même compagnie, la même section, la même chambre et avons partagé le même lit superposé, lui en haut, moi en bas. Normal, j'avais un an de plus que lui... De cette époque est née une amitié qui n'a jamais rencontré la moindre faille et qui est restée toujours aussi forte.

Si nos affectations nous ont éloignés, le contact n'a jamais été rompu et nous avons toujours trouvé des occasions de nous revoir. Sa présence à mon mariage, à celui de 2 de mes enfants, les petites visites qu'il faisait à ma mère, après le décès de mon père, lorsqu'il était en transit entre le 1<sup>o</sup>RE et la CRTRLE témoignent de sa fidélité.

En 1974 nous avons réussi ensemble le concours des officiers techniciens. Le 1<sup>er</sup> juillet 1975, nommés sous-lieutenants, nous avons rejoint ensemble la Légion étrangère, lui au 2<sup>o</sup> REP à Calvi, moi au 2<sup>o</sup> RE/GILE à Corté.

Le spécialiste anti-char, de l'ENTAC et du SS 11 qu'il était se plaisait à me dire « Restes le plus longtemps possible chez les « biffins », car avec un pro comme moi en face tu risques de ne pas durer longtemps dans tes blindés... » Et ces blindés, il en avait la passion et les connaissait par cœur.

La Légion nous a donc de nouveau rapprochés pendant de nombreuses années, et nous n'avons jamais manqué une occasion de nous retrouver.

Enfin, l'homme de la Meurthe-et-Moselle, le grand chasseur des forêts de l'Est, est venu couler ses jours de retraite au soleil de la Drôme, à Livron, à 1 heure à peine d'Orange dans le Vaucluse. Le rapprochement se réalisait une nouvelle fois et le contact se renouait.

Jeudi dernier, le 10 décembre, je suis allé passer une partie de l'après-midi avec lui. Je dois être le dernier de ses amis à l'avoir vu. Il était bien fatigué, mais possédait encore toute sa tête. Nous avons évoqué de nombreux souvenirs, comme si de rien n'était. Je regrette de ne pas avoir eu ses talents de dessinateurs. Un « crobard » comme il savait si bien les faire, aurait immortalisé cette dernière rencontre.

A Dieu mon commandant, à Dieu Philippe « mon vieux frère », tu as maintenant rejoint le dernier bivouac. Ta joie de vivre, ton humour, ta simplicité, ta modestie, et ta fidélité en amitié restent des souvenirs indélébiles. Salue les anciens qui t'ont accueilli « Là-Haut » de notre part, et puis, même si nous ne sommes pas trop pressés, garde nous une petite place, nous aurons encore plein de choses à partager ensemble.

Je sais que ceux qui ne pourront faire le déplacement pour rendre un dernier honneur à cet homme qui avait la Légion, et plus encore "le Légionnaire", profondément ancré au fond du cœur, sauront se retourner vers saint Antoine et saint Michel pour qu'ils lui accordent la place qui lui revient.

Lcl. (er) Hervé Lancrenon.

\*\*\*

**Les obsèques auront lieu le Samedi 19 décembre 2015 à 15h30 en l'église de Livron sur Drôme, 14 rue Albert Mazade (entre Montélimar et Valence)**